

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Recensement biométrique : la Fonction publique s'active pour la prochaine opération

R.H.A
Libreville/Gabon

LA Fonction publique poursuit la préparation de la deuxième phase du recensement biométrique de ses agents. Une opération qui vise l'accélération de la modernisation de la gestion des ressources humaines de l'État. Gestion qui repose sur l'utilisation des données biométriques.

Pour mieux organiser cette opération, les équipes de ce ministère multiplient actuellement des consultations avec le ministère de l'Économie numérique à travers l'Agence nationale des infrastructures numériques et des fréquences (ANINF). Une nouvelle rencontre a été orga-

nisée hier entre ces deux entités sans que la teneur n'ait été divulguée. Un travail qui prépare également les prochaines discussions avec la Commission nationale pour la protection des données à caractère personnel (CNPDCP), avons-nous appris. Pour rappel, les agents de la Fonction publique s'étaient déjà rendus auprès de la CNPDCP, le 9 novembre passé. L'objectif était d'étudier la mise en œuvre du système biométrique qui sera déployé durant cette opération et qui exigera l'utilisation des données personnelles des agents de l'État.

Pour la directrice générale de la Modernisation de l'État, Ingrid Moutendi Mayila, il s'agit d'exploiter les informations enregistrées lors de la première phase.



Photo: Jocelyn Abila

Une délégation du ministère de la Fonction publique s'est rendue à la CNPDCP afin de mieux préparer le prochain recensement biométrique des agents publics.

"Nous avons eu des données qui ont été collectées à ce moment dans le cadre du recensement biométrique. Il s'agit désormais pour nous, d'avoir accès à ces informations, les implémenter pour améliorer notre gestion de l'agent public et de l'administration", avait-elle précisé, le 9 novembre passé.

Notons que la première étape avait commencé en juin 2019. Celle-ci passait par l'identification de chaque agent sur un document qui renseignait sur l'état civil de l'agent, sa formation, sa situation professionnelle, l'identification de son service, l'appréciation de l'agent et celle de son supérieur hiérarchique

direct.

Les informations issues de cet inventaire seront exploitées dans le cadre de la deuxième phase de cette opération. La CNPDCP a indiqué être prête à accompagner la Fonction publique. Elle a ainsi formulé des recommandations qui sont examinées par la tutelle.

Commémoration des 120 ans de Georges Damas Aléka : entre souvenirs et émotions

ENA
Libreville/Gabon

NÉ le 18 novembre 1902, Georges Damas Aléka aurait eu 120 ans le 18 novembre dernier. La cérémonie, consacrée à ces moments de souvenirs par sa famille biologique, notamment ses enfants, belles-filles, beaux-fils, petits-enfants, etc., a été plutôt sobre.

Ces derniers ont tenu "à commémorer cette naissance qui est un instant de gratitude à Dieu, plutôt que la mort qui est un moment de grande tristesse", a expliqué Claude Damas Ozimo. Quelques

membres se sont retrouvés en aval de la statue Raponda, à Louis, dans la concession où est né le Père de l'Hymne national, autour de la magnifique stèle qui lui est dédiée. La messe dite à cette intention, à la paroisse Notre Dame des Victoires de Plaine Niger, a été l'autre moment d'émotion. La chorale y a interprété "La Concorde" dans des accents de son créateur. Il faut noter que Georges Damas Aléka et son épouse étaient parrains des cloches de cette paroisse.

Les échanges se sont poursuivis sur les facettes de cet homme dont l'intérêt pour le pays et la musique étaient chevillés au corps.



Photo: AEN

La famille Damas Aleka autour de la stèle dédiée en sa mémoire.

Gabon-France/Défense : le navire porte-hélicoptères "Tonnerre" dans l'Ogooué-Maritime

Prissilia M. MOUITY
Libreville/Gabon

SÉJOURNANT depuis peu à Libreville, des marins français, dans le cadre de leurs missions dans les pays alliés, dont le Gabon, ont embarqué hier en fin d'après-midi, avec des éléments de l'armée gabonaise, à bord du porte-hélicoptères amphibie "Tonnerre". Direction l'Ogooué-Maritime pour l'exercice au Fernan-Vaz qui sera mené conjointement par les forces gabonaises et françaises. Le "Tonnerre" est un bâtiment dont les caractéristiques laissent entrevoir un porte-hélicoptères amphibie de 21 000 tonnes à pleine charge et près de 200 mètres de long. Il embarque un équipage de 200 marins. Il comprend également un hangar de navigation, un hangar de véhicule supérieur d'une capacité de soixante véhicules, d'une passerelle de navigation et d'aviation, d'une zone de commandement, d'un hôpital, d'une cuisine, d'une



Photo: PVM

Le navire porte hélicoptère amphibie Tonnerre a un équipage de 200 marins.

salle de réunion... Ce porte-hélicoptères amphibie de la Marine nationale française est destiné à exercer des missions maritimes ou terrestres. Il peut transporter et faire débarquer des hommes et du matériel.

"Pour la mission à Omboué, il embarquera un équipage composé d'environ 250 militaires de l'armée de terre, mais également

deux hélicoptères de manœuvre qui transporteront le personnel, des hélicoptères d'attaque, la partie amphibie qui va servir à débarquer les troupes à terre...", a indiqué le capitaine de frégate Hervé, officier opération du porte-hélicoptères amphibie. Après le Gabon, la marine nationale française retournera dans l'Hexagone.